ALMANAC DE GOTHA

POUR L'ANNÉE

MDCCXCI.

Gotha
chez
C. G. Ettinger.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

HISTOIRE PHYSIQUE DE LA vie de l'homme.

On ne peut appercevoir le fœtus humain que la troisième semaine après sa conception, encore ne le voit-on alors, que sous la simple figure d'un petit ovule gélatineux & à demi transparent, qui exposé au feu de charbon dans une tasse ou une cuillère s'évapore presque entièrement, & ne laisse de solide qu'autant à peu près, qu'en laisse une goutte desséchée d'une liqueur quelconque, Mais dans les semaines immédiatement suivantes, cette petite créature informe se développe rapidement, prend une figure déterminée, & acquiert chaque jour plus de solidité & de consistance par la formation des os du squelette, qui commence à la 7eme ou 8eme semaine.

Il est rare que la mere sente ses mouvemens avant la 20eme semaine; & ses viscéres étant jusqu'à ce moment trop éloignés encore de la perfection, qu'ils acquièrent par la suite, & qui est nécessaire à la conservation de la vie, on ne lui attribue de vitalité (il faut entendre ce mot dans le sens où en l'employe au barreau, quand il est question du terme où le fœtus est habile à succéder,) que vers ce tems environ.

Selon le cours ordinaire de la nature, le fœtus nait à la fin de la quarantième semaine.

Un enfant venu à terme & bien portant a à peu près 20 pouces de longueur, & pese environ 7 livres; c. à d. que dans la 40eme semaine, il pese autant de livres, qu'il pesait de grains dans la quatrième.

On divise ordinairement le cours physique de la vie de l'homme après sa naissance, en

3 périodes: ſavoir celle de ſon accroiſſement, celle de l'âge mur, & celle de ſon dépériſſement. Chacune de ces époques eſt marquée par certaines revolutions dans l'économie animale, lesquelles ſont particulières à chacune d'elles.

Le premier progrès ſenſible d'un enfant dans l'époque de ſon accroiſſement, eſt que vers la fin de la première année, il devient plus indépendant de ſa mere, de trois manières différentes. D'abord il apprend à marcher, & étend par là le cercle de ſes opérations; ſecondement il apprend à parler, ce qui lui fournit le moyen de faire connoitre aux autres ſes propres beſoins. En troiſième lieu les dents lui pouſſent, & le mettent en état de prendre une nourriture plus ſolide & plus variée, que le ſimple lait de ſa mere. Ces trois choſes réunies, & la troiſieme ſurtout, indiquent le terme que la nature ſemble elle même avoir fixé pour ſevrer les enfans. L'enfant ſe nourrit du lait de ſa mere, à peu près autant de tems, qu'il a été nourri de ſon ſang auparavant.

Les 20 premières dents, qu'on nomme ordinairement dents de lait, tombent depuis la 7eme année jusqu'à la 13eme & ſont remplacées par d'autres dents proéminentes, Les 12 dents machelières, qui ne pouſſent que plus tard, ne tombent ordinairement pas.

A peine la moitié du genre humain (à compter du moment de la naiſſance) atteint-elle la ſeconde période de la vie phyſique, c'eſt à dire les années de puberté, & d'un parfait accroiſſement. Cette ſuite d'années les plus importantes de la vie, où l'homme ſe montre dans toute ſa grandeur, où les facultès les plus nobles de ſon ame parviennent à leur maturité, où ſon corps eſt en état d'exercer les fonctions vitales & animales dans toute ſa force font un eſpace d'environ 30 ans,

pendant les quels il jouit de la faculté de propager son espèce, c'est à quoi ces années semblent être destinées.

Le corps a alors pris son entier accroissement, & aquis toute la solidité qui lui manquait encore dans la période précédente, sans avoir rien perdu de cette souplesse, de cette agilité, de cette vigueur, qu'un âge plus avancé lui ravit ordinairement. Car on compte que dans l'âge viril, en supposant un corps d'environ 6 pieds de haut & pesant 150 livres, les parties solides ne font que le 1/10. de son poids tandis que le squelette décharné & blanchi en fait à peine la 15eme partie, & que le sang seul en fait le 1/5 c. à. d. environ 30 livres. Et comme l'ont démontré les observations qu'on a faites sur des cadavres brulés on peut aisément tenir dans ses deux mains, les cendres d'un corps, qui a reçu son entier accroissement, quoique sa capacité cubique soit à peu près de 2 pieds & 3/4.

Dans la dernière époque de la vie, la nature bienfaisante relache insensiblement les liens qui dans les deux époques précédentes, pouvaient attacher l'homme au reste de la création. Ses sens extérieurs s'affaiblissent peu à peu; & ordinairement c'est l'ouïe, qui unissait le plus étroitement l'homme au monde moral, qui s'affaiblit la première. Il en est de même de la mémoire, & de l'imagination, qui de jour en jour perdent d'avantage de leur feu précédent.

De cette sorte l'homme, qui meurt de vieillesse redevient pour ainsi dire enfant. Le cercle de ses opérations se rétrécit de plus en plus, il a plus besoin du secours d'autrui; & quiconque a vu un certain nombre de ces vieillards enfans, & sans force, saura sans doute gré à la nature, de ce qu'elle ne laisse qu'un petit nombre d'hommes atteindre à ce grand âge que tant de personnes desirent avec tant

d'ardeur. Car de mille personnes, on n'en compte que soixante & dixhuit, qui meurent de vieillesse.

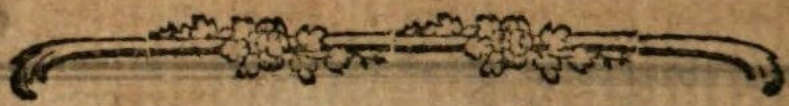
Il est vrai qu'on ne peut fixer le terme de la vie. David chantait autrefois "notre vie est de 70 ans, ou tout au plus de 80." — On pourrait cependant dire 84, — du moins l'observation semble confirmer, que proportion gardée il y a assez de vieillards qui atteignent la 84eme année, & fort peu qui la passent.

De tous les animaux qui têtent, l'homme est le seul à qui la nature ait accordé une vie aussi longue, à proportion de la grandeur de son corps. Mais en revanche il est le seul chez qui elle ait autant reculé tous les termes de sa vie physique. Aucun animal n'est si longtems dans l'enfance, aucun n'apprend aussi tard à marcher, aucun ne pousse ses dents aussi tard, il n'en est aucun au quel les dents tombent plus tard, & qui atteignent plus tard l'âge de puberté &c.

CURIOSITÉS DE PHYSIQUE.

Tous les extrêmes se ressemblent.

Les Pygmées & les Négres ne se trouvent que dans les pays très chauds ou très froids. On obtient également par la grande chaleur & par le grand froid les esprits des liquides fermentés. Le grand froid & la grande chaleur occasionnent les mêmes désordres parmi les plantes. Il y a mille circonstances dans lesquelles l'extrême chaleur, & un froid violent sont dangereux. Tous deux opérent également les mêmes effets dans les trois régnes de la nature, & sont en même tems les plus grands destructeurs de ces effets.



ARTICLES CONTENUS dans cet Almanach.

[Les nouveaux articles sont imprimés en caractères différens; leur rédacteur est M. *Reichard*, conseiller & bibliothécaire de S. A. S. Msgr. le duc de Saxe-Gotha.]

Epoques.
Comput ecclésiastique.
Fêtes mobiles.
Quatre-temps.
Equinoxes.
Solstices.
Les douze signes du Zodiaque.
Eclipses.
Apparition des planètes.
Le soleil avec les sept planètes.
Lumiere Zodiacale.
Anniversaires de la maison de Saxe-Gotha.
Généalogie de la maison de Saxe.
Liste généalogique des Princes & Princesses de l'Europe.
Table chronologique, des souverains de l'Europe.
Tableau des découvertes les plus récentes dans la machine du monde - 1
Economie.
Signes aux quels on peut reconnaitre si le vin est mêlé d'eau - 14
Arithmétique politique - - 14
Nombre des habitans de 186 villes - 19
Tableau de la grandeur, population, revenus, forces militaires & navales de quelques états & pays - - 21

Tableau apperçu des écharpes & uniformes des troupes de différentes puissances de l'Europe - - 21
Le fameux poison, nommé Aqua Toffania 22
Quelques notions sur les instruments dont les Anciens se sont servis, & dont les modernes se servent pour écrire - 24
Calcul du nombre des montres qu'on fabrique & débite annuellement en Europe 28
De la bonté & du véritable usage des lunettes - - - - 29
Histoire physique de la vie de l'homme: par M. Blumenbach, conseiller de la cour de S. M. Britanique - - 33
Curiosités de Physique.
Tous les extrêmes se ressemblent - 36
Histoire naturelle.
De l'âge qu'atteignent quelques animaux - - - 38
De l'élection d'un empereur Romain 40
Du couronnement d'un empereur Romain 46
Description des ornemens de l'Empire que l'on conserve à Nuremberg & à Aix la chapelle, dont on se sert au couronnement d'un Empereur: par M. Dumpf 54
Bibliotheque de Toilette - - 58
Connoissance de quelques marchandises.
Voile - - - - 63
Crêpe - - - - 65
Baleine - - - 65
Nouveaux reglemens & ordonnances remarquables - - - 66
Inventions de luxe & de commodité - 67
Poids - - - - 69
Rapport des différens poids dans les principales villes de l'Europe - - 71
Poids ou marc d'or & d'argent - 72
Rapport de l'or à l'argent - - 74
Titre de différentes monnoies - 74
Titre de l'or & de l'argent ouvragé - 75
Rapport des mesures courantes en pieds & aunes - - - - 76
Mesures de grains - - - 78

Mesure de bois - - - 79
Mesure pour les corps liquides - 79
Comparaison des différens milles - 80
Table de la différence des méridiens en tems, entre l'observatoire de Gotha, & les principaux lieux de la terre, avec leur longitude, latitude, & distance en milles géographiques - - 82
Notice des principales foires & marchés 88
Cours des postes - - - 90
Tarif.
Prix des marchandises à plaques d'argent, que Mr. Cole de Londres tient en foire à Leipzig - 93

AVIS.

CET Almanach reparaitra l'année prochaine & les suivantes selon le plan qui lui sert de base, & selon lequel il renfermera à chaque reproduction, en partie des articles nouveaux, & en partie les articles qui s'y trouvent de fondation, pour servir à un usage commun & général.

Ceux qui souhaiteront de prendre en commission certain nombre d'exemplaires de cet Almanach, jouiront d'une provision convenable: mais on prie de ne point hausser le prix qui est

de 2 Livres 14 s. arg. de Fr. l'exemplaire relié en parchemin verniffé, & doré sur tranche, avec des tablettes & douze tailles douces.

de 2 Livres l'exemplaire non relié avec les tailles douces.

On s'addressera au Sr. Ettinger à Gotha.

A GOTHA.
De l'Imprimerie de JEAN CHRISTOPHE REYHER.